

NATURE. La Caleta, l'un des plus beaux jardins de France est à Dinard



© DR - N. Pasquet et E. Lequertier.

Le jardin dinardais « La Caleta », a remporté la Victoire d'Or de la 4^{ème} édition des Victoires du Paysage, où 171 jardins de toute la France étaient présentés. Une très belle reconnaissance pour son concepteur, le Jouannais Eric Lequertier. Ce jardin à différents étages fait face à la baie du Prieuré sur une douzaine de mètres de dénivelé et cerne la belle villa « La Caleta », construite en 1862. Le paysagiste a utilisé 150 variétés de plantes. Petite visite guidée...

■ Le jardin clos.

Après « l'accueil » qui longe la rue, pavé et parsemé de plantes d'ombre (ellébores, bruyères, buis...), on arrive par un petit escalier au « premier » jardin : le jardin clos (photo en haut à droite). « C'est une zone intime, assez verte avec beaucoup de feuillage. Il y a aussi un rosier grimpant « new dawn » et un shi shi odoshi (petit dispositif japonais où circule de l'eau) ».

■ Le jardin panoramique.

On descend quatre marches

et l'on arrive sur le jardin panoramique (photo de droite au milieu). Avec une vue superbe sur la baie du Prieuré. « Nous avons installé un dallage en pierres naturelles. Les plantes sont assez lumineuses, nous sommes plein sud. Les couleurs oscillent entre le bleu et le blanc. Il y a beaucoup d'agaphantes, de véroniques, pas mal de rosiers, un hibiscus tige et une belle glycine d'origine mais retaillée ».

■ L'escalier en calade et le jardin méditerranéen.

Ensuite, on empreinte une escalier en calade (réalisé avec des galets et des pavés qui font contremarche). « Au fil de la descente, on parcourt le jardin méditerranéen (photo de gauche), avec des plantes plus colorées, comme les echium, des palmiers chamaerops, des fougères ».

■ Le jardin secret.

Au bas de l'escalier, une allée nous conduit à un belvédère, qui surplombe la promenade au clair de lune et offre une nouvelle vue splendide sur la baie. Et sur le côté, on trouve le jardin secret (photo de droite en bas), avec un magnifique figuier qui était sans doute là dès la construction de la villa.

Nicolas EVANNO